

Commission : COP Conférence des Partis

Question : Faut-il démondialiser pour répondre à l'urgence climatique ?

Auteur : Bangladesh

Depuis près de vingt ans, la mondialisation connaît une grande avancée. Cette dernière permet d'enrichir les pays les plus pauvres et permet l'expansion de ces pays. Cependant, elle entraîne également beaucoup de changements climatiques, néfastes pour notre planète.

Le Bangladesh est conscient de l'importance de la mondialisation : son PIB annuel a été multiplié par six entre 1996 et 2015, cette augmentation est principalement due à la mondialisation. De plus, près de 75% du PIB provient de l'exportation de textile. Ainsi, la mondialisation est très bénéfique pour ce pays.

Néanmoins, les changements climatiques causés par la mondialisation sont dramatiques pour le Bangladesh : les températures estivales sont en hausse, les rivières débordent et le niveau de la mer monte rapidement, ce qui cause des inondations. De plus, l'érosion du littoral ainsi l'intrusion du sel le long des côtes causent la destruction des champs de blés et des rizières, principales ressources des bangladais.

La délégation du Bangladesh insiste sur le fait que près de 30% de la population est sous le seuil de pauvreté (le salaire moyen est de trente euros par mois) et cela pourrait augmenter si l'on entame une démondialisation. Toutefois, selon l'ONU, si la situation continue de se dégrader au rythme actuel, environ 18 millions de Bangladais seront obligés de fuir car leurs habitations seront inondées. C'est pour ces raisons qu'il est considéré comme l'un des pays les plus vulnérables aux effets des changements climatiques.

Cette situation est donc critique : si l'on démondialise, le Bangladesh perdra l'avancée économique qu'il avait commencé et cela causera ainsi la mort de milliers de personnes, que ce soit à cause de la famine ou des épidémies qui ne pourront pas être contrôlées par manque d'argent. Seulement, le changement climatique devient catastrophique et si le niveau de la mer augmente d'encore un mètre, 50% du pays sera immergé. Il est donc nécessaire de réagir.

La délégation du Bangladesh pense donc qu'il faut démondialiser mais stratégiquement, en réduisant par exemple la production de gaz à effet de serre, en régulant l'utilisation du pétrole etc., tout en continuant cependant à aider les pays en difficultés.